



METTE INGVARTSEN

to come (extended)

5 - 8 octobre 2017



46^e édition

Centre **40**
Pompidou

« Les positions, les cris, l'énergie et la sueur »

Entretien avec Mette Ingvarsten



Vous reprenez une pièce de 2005, *to come*, qui abordait déjà les représentations pornographiques auxquelles vous vous intéressez. Est-ce que le fait de travailler sur cette version élargie est une manière de faire le point sur vos recherches ?

Revenir à *to come* est une manière de me rappeler comment je pouvais traiter le sujet en 2005. Il s'agit d'un travail assez radical sur les représentations du corps, de la sexualité, et sur la manière dont les représentations sont construites. Par exemple, nous sommes vêtus de combinaisons bleues intégrales qui déréalisent les corps : recouvrir les corps est une manière de retirer une dimension à ces images pornographiques de manière à les rendre abstraites. Cela libère certains blocages, c'est un vecteur de liberté. C'est une approche assez dépersonnalisée de la sexualité qui fait écho aux transformations perceptives qui ont eu lieu depuis la création de la pièce ; la modification du statut de la sphère privée par exemple, avec l'explosion des réseaux sociaux, et l'exposition de soi.

Les poses pornographiques que vous utilisez sont soumises à un traitement chorégraphique, fait de pauses, d'accélération, de ralentis. Est-ce que le plus grand nombre d'interprètes va amener une démultiplication de ces opérations ?

Pour *to come (extended)*, j'ai eu la chance de pouvoir travailler avec un grand groupe d'étudiants. À cinq,

nous formions toujours une seule image. À quinze ou seize, la « centralité » du regard se décompose, on peut travailler sur différents points de focale. Il y a toujours « une » situation sur scène, mais il est possible de zoomer, de changer d'angle de vue. Cela démultiplie les effets : des effets de surface, de profondeur, de densité. On peut partir d'un « paysage général », et le déconstruire, créer des contrastes ou présenter la même image à des stades différents. Cela permet également d'aller plus loin dans la manière dont ces images sont produites : comment elles fonctionnent, ce qu'on voit quand on les regarde, et ce que ça nous fait. Dans la pornographie, tout est tellement tourné vers l'acmé, vers le moment du « jouir », que le reste passe au second plan. Dans *to come*, on peut s'attarder très longuement sur un détail, un mouvement, un développement. La pièce réfléchit sur les temporalités à l'œuvre dans le pornographique, sur le cycle « montée/jouissance/redescende ». Avec cette pièce, il s'agit d'interrompre ce cycle, et de voir ce qui se produit lorsque l'on retire la charge « désirante ».

Cette pièce mobilise une zone trouble, entre reconnaissance et étrangeté, jusqu'à toucher un point où l'on ne sait plus exactement ce que l'on regarde...

Oui, le point de départ, ce sont des positions sexuelles très explicites, puis ces images se déplacent, se transforment ; nous devenons des matières, des matérialités, les corps sont modelés, façonnés par d'autres états. Je continue de développer différents niveaux de compréhension de la sexualité à partir de ce que j'ai appris en 2015 en faisant *7 Pleasures*, principalement en termes de construction avec le groupe ; il y a par exemple une scène que nous appelions « viscosité », où nous essayions de devenir une sorte de fluide. Mais comme nous étions nus, nos déplacements étaient assez limités. Avec les combinaisons, le rapport à la peau n'est plus le même, ça glisse beaucoup mieux, et nous allons pouvoir atteindre un état d'indistinction plus important.

Dans la dernière scène, vous dansez une sorte de rock endiablé, qui fait vraiment rupture par rapport au reste. Quelle est sa place dans l'œuvre ?

Cette scène est vraiment une danse. Dans mon œuvre, il y a très peu de « danse » au sens conventionnel, avec

des pas. Et puis dans un contexte extrêmement... plombé... cette scène touche à la question d'inventer une esthétique du plaisir, de la joie, qui propose autre chose que du pur *entertainment*. Dans *to come*, le public est confronté à des affects très hétérogènes : la première partie, en silence, la seconde, avec seulement le son des voix, et enfin la troisième, avec la musique. Si on met les trois parties les unes sur les autres, on obtient l'acte sexuel complet – les positions, les cris, l'énergie et la sueur de la danse – mais rendu légèrement étrange. En les séparant, on peut observer chaque plan distinctement, cristalliser certains aspects. Mais au final, même si tout est dans le désordre, on conserve la sensation d'avoir traversé ces différents plans – entre sensation, stimulation, affect et réflexion.

La durée de la scène finale produit un double effet : d'abord, une sensation de plaisir liée à la musique et à la danse, puis un regard analytique qui se remet en route du fait de la durée.

Il ne s'agit pas seulement d'un morceau de bravoure. Il y a le moment où la fatigue se laisse voir : cet épuisement touche aussi à l'injonction, à l'impératif de plaisir et d'amusement auquel nous sommes soumis. Dans *to come*, nous jouons avec la durée et l'attention, en étirant les choses au maximum. Combien de temps peut-on maintenir une tension ? Combien de temps peut-on consacrer à une tâche ? Aujourd'hui, l'échelle d'attention s'est énormément raccourcie. Dans la version de 2005, il y avait déjà un tempo assez lent, et je pense que je vais poursuivre dans cette voie, en me demandant comment notre attention est mobilisée.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Mette Ingvarsten

Née en 1980 à Copenhague, la chorégraphe et danseuse Mette Ingvarsten est diplômée de P.A.R.T.S. en 2004. En 2003, alors qu'elle est encore étudiante, elle développe sa première création, *Manual Focus*. Depuis, elle monte ses propres projets et s'engage dans différentes collaborations : *to come* (2005), *Why We Love Action* (2006), *It's in the Air* (2008), *Giant City* (2009) et *All the way out there...* (2011). Les travaux de l'artiste traversent un ensemble de questionnements, parmi lesquels la kinesthésie, la perception, l'affect et la sensation. Autant de thèmes qu'elle explore à travers ses champs d'intervention que sont la documentation, l'écriture et la performance. Mette Ingvarsten est artiste associée au Kaaithheater à Bruxelles de 2013 à 2016. En 2017, elle intègre l'équipe artistique de la Volksbühne de Berlin sous la direction de Chris Dercon.

to come (extended)

Concept et chorégraphie, **Mette Ingvarsten**

Avec Johanna Chemnitz, Katja Dreyer, Bruno Freire, Bambam Frost, Ghyslaine Gau, Elias Girod, Gemma Higginbotham, Dolores Hulan, Jacob Ingram-Dodd, Anni Koskinen, Olivier Muller, Calixto Neto, Danny Neyman, Norbert Pape, Hagar Tenenbaum
Remplacements, Alberto Franceschini, Manon Santkin
Lumières, Jens Sethzman
Arrangements musicaux, Adrien Gentizon,
Scénographie, Mette Ingvarsten & Jens Sethzman
Costumes bleus, Jennifer Defays
Dramaturgie, Tom Engels
Professeurs de Lindy Hop, Jill De Muelenaere & Clinton Stringer
Direction technique, Hans Meijer & Joachim Hupfer
Régie son, Adrien Gentizon
Assistantes de production, Elisabeth Hirner & Manon Haase
Management compagnie, Kerstin Schroth

Production Mette Ingvarsten / Great Investment
Coproduction Volksbühne (Berlin) ; Steirischer Herbst Festival (Graz) ; Kunstencentrum BUDA (Kortrijk) ; Dansehallerne (Copenhague) ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble ; Dansens Hus (Oslo) ; SPRING Performing Arts Festival (Utrecht) ; NEXT / Le phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de The Flemish Authorities & The Danish Arts Council
Spectacle créé le 22 septembre 2017 au steirischer Herbst Festival (Graz)

Durée estimée : 1h10

Mette Ingvarsten au Festival d'Automne à Paris

2010 : *Giant City* (Théâtre de la Cité internationale) / *It's in the Air* (Théâtre de la Cité internationale)
2012 : *The Artificial Nature Project* (Centre Pompidou)
2015 : *7 Pleasures* (Centre Pompidou)

La 46^e édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17
www.centrepompidou.fr – 01 44 78 12 33

Photo : © Jens Sethzman



46^e édition

13 sept – 31 déc 2017

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Gerard & Kelly

Reusable Parts/Endless Love
CND Centre national de la danse
State of
Palais de la Découverte / FIAC
Timelining
Centre Pompidou

Karla Black

Archives nationales
Beaux-Arts de Paris

Meg Stuart / Tim Etchells

Shown and Told
Centre Pompidou

William Forsythe x Ryoji Ikeda

La Villette, grande halle

THÉÂTRE

Simon McBurney / Complicité

La Pitié dangereuse de Stefan Zweig
Les Gémeaux / Sceaux
avec le Théâtre de la Ville

Forced Entertainment / Real Magic

Théâtre de la Bastille

Fanny de Chaillé / Les Grands

Centre Pompidou

Tania Bruguera

Endgame de Samuel Beckett
Nanterre-Amandiers

Théâtre du Radeau / François Tanguy

Soubresaut
Nanterre-Amandiers

Mohamed El Khatib

Stadium
La Colline – théâtre national
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Alexandre Dumas / St-Germain-en-Laye
Théâtre de Chelles
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
Théâtre du Beauvaisis
C'est la vie
Théâtre Ouvert
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
*Conversation entre Mohamed El Khatib
et Alain Cavalier*
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Talents Adami Paroles d'acteurs / Jeanne Candel et Samuel Achahe

La Chute de la maison
CDC Atelier de Paris

Suzuki Matsuo

Go-on ou le son de la déraison
Maison de la culture du Japon à Paris

Timofei Kouliabine

Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Laila Soliman / Zig Zig

Nouveau théâtre de Montreuil

Romeo Castellucci

Democracy in America
MC93

Encyclopédie de la parole / Emmanuelle Lafon / blablaba

Théâtre Paris-Villette avec la Villette
Centre Pompidou avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Vincent Thomasset

Ensemble Ensemble
Théâtre de la Bastille

Baptiste Amann

Des territoires (...D'une prison l'autre...)
Théâtre de la Bastille

Milo Rau

Compassion. L'histoire de la mitrailleuse
La Villette, grande halle

Lucia Calamaro

*La Vita ferma. Sguardi sul dolore
del ricordo*
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Mapa Teatro / La Despedida

Théâtre des Abbesses

Luis Guenel / El Otro

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre Jean Arp / Clamart

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

Maîtres anciens de Thomas Bernhard
Théâtre de la Bastille

Jonathan Capdevielle

A nous deux maintenant
d'après Georges Bernanos
Nanterre-Amandiers
Adishatz / Adieu
Théâtre du Rond-Point

Julie Deliquet / Collectif In Vitro

Mélancolie(s)
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Bastille

Vincent Macaigne

Je suis un pays
Voilà ce que jamais je ne te dirai
Nanterre-Amandiers
En manque
La Villette, grande halle
avec le Théâtre de la Ville

DANSE

PORTRAIT

JÉRÔME BEL
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Jérôme Bel / Gala

Théâtre du Rond-Point
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre de Chelles
Théâtre du Beauvaisis
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Espace 1789 / Saint-Ouen
MC93

Jérôme Bel – Theater HORA

Disabled Theater
La Commune Aubervilliers
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Cédric Andrieux

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre de Chelles
Espace 1789 / Saint-Ouen

Jérôme Bel / Jérôme Bel

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Véronique Doisneau (film)

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel

Pichet Klunchun and myself
Centre Pompidou

William Forsythe / Trisha Brown / Jérôme Bel – Ballet de l'Opéra de Lyon

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel – Candoco Dance Company

The show must go on
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
MC93 avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel / Un spectacle en moins

La Commune Aubervilliers

Noé Soulier / Performing Art

Centre Pompidou

Wen Hui / Red

Théâtre des Abbesses

Musée de la danse / Fous de danse

Le CENTQUATRE-PARIS
Théâtre national de la danse

Mette Ingvarstsen / to come (extended)

Centre Pompidou

Dorothee Munyaneza / Unwanted

Le Monfort
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Le CENTQUATRE-PARIS

Boris Charmatz / 10000 gestes

Chaillot – Théâtre national de la Danse

Marcelo Evelin / Dança Doente

T2G – Théâtre de Gennevilliers

Jan Martens / Rule of Three

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Maguy Marin / Création

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Gisèle Vienne / Crowd

Nanterre-Amandiers

Nadia Beugré / Tapis rouge

CDC Atelier de Paris

Marlene Monteiro Freitas

Bacchantes – prélude pour une purge
Nouveau théâtre de Montreuil
Centre Pompidou

MUSIQUE

PORTRAIT

IRVINE ARDITI & QUATUOR ARDITI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Brian Ferneyhough

Radio France / Studio 104

Clara Iannotta / Mark Andre / György Ligeti / Wolfgang Rihm

Théâtre des Bouffes du Nord

Olga Neuwirth / Salvatore Sciarrino / Hilda Paredes / Iannis Xenakis

Théâtre des Bouffes du Nord

Rebecca Saunders

Église Saint-Eustache

Richard Wagner / Wolfgang Rihm / Gustav Mahler

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie
de Paris

György Kurtág / Salvatore Sciarrino

Salle des concerts – Cité de la musique

Claude Debussy / Jörg Widmann / Luciano Berio / Igor Stravinsky

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie
de Paris

Kristoff K. Roll / À l'ombre des ondes

Palais de la Porte Dorée
La Pop

Hugues Dufourt

Les Continents d'après Tiepolo
Centre Pompidou

Luigi Nono / Gérard Pesson / Claude Debussy

Radio France / Auditorium
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Salvatore Sciarrino

Œuvres des années 1970 et 1980
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Oriza Hirata / Toshio Hosokawa / Toru Takemitsu

Salle des concerts – Cité de la musique

THÉÂTRE / MUSIQUE

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé

Suite n°3
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
L'apostrophe – Théâtre 95 / Cergy-Centre

CINÉMA

Harmony Korine

Rétrospective / Exposition
Centre Pompidou

Matias Piñeiro / Pour l'amour du jeu

Jeu de Paume

Harun Farocki / Christian Petzold

Rétrospectives / Exposition Harun
Farocki
Centre Pompidou

Abonnement et réservation

www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés
par le Centre Pompidou
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2017

